

Chapitre XXI - Mathieu François D'Amours III, sieur de l'Isle Ronde

Mathieu D'Amours, sieur de Freneuse, avait eu cinq fils de sa femme Louise Guyon, mais deux seulement sont connus. L'aîné, Mathieu-François, est né le 7 août 1692, en l'habitation de son père, sur la rivière Nacchouac (Nashwaak, tributaire de la rivière Saint-Jean). Très jeune il connut les dangers et les difficultés de la vie de colon en pleine forêt.

A l'âge de quatre ans il fut témoin de la cruauté des Anglais venus en 1696 pour détruire le fort St-Joseph tout près de sa maison. Son père, revenu en toute hâte de Québec, prit part à la défense du fort, fut blessé et mourut quelques semaines plus tard des suites de sa blessure.

Un petit frère, Jean-Mathieu (Joseph-Louis) venait de naître, de sorte que sa mère, Madame de Freneuse, se trouvait bien embarrassée. Courageusement, elle essaya de continuer le travail de défrichage et de culture commencé par son défunt mari, mais après deux ans elle comprit qu'elle ne pourrait rester sur cette concession, exposée aux dangers de la guerre.

Avec ses deux fils et les deux filles de sa défunte sœur, Madame de Chauffour, elle chercha refuge à Port-Royal. Nous avons vu plus haut qu'elle obtint l'aide de M. de Bonaventure pour ses enfants et ses nièces.

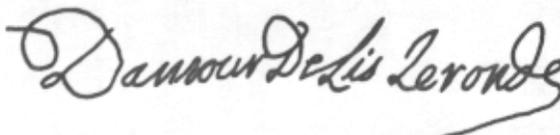
Quand Mathieu-François fut assez grand, Madame de Freneuse l'envoya étudier au petit Séminaire de Québec; en octobre 1703. Il y passa treize mois et revint à Port Royal: on le jugea inapte aux études.

A Port-Royal il prit goût à la mer, et de bonne heure devint pilote, avec la protection de M. de Bonaventure. Très vite il devint habile navigateur, et on le demanda à prendre part à une course armée contre les ennemis en 1707, sous les ordres de M. de Beaubassin. Il n'avait que dix-sept ans. Réalisant les dangers d'une telle course, il fit un testament avant de partir, léguant à sa mère une moitié du peu qu'il possédait, et l'autre moitié à une veuve Beller (?) chez qui il logeait probablement.

C'était l'époque glorieuse de Port-Royal, port d'attache et de ravitaillement des corsaires Pierre Morpain et du fameux Baptiste. Les jeunes gens étaient enthousiasmés par les succès de ces héros de la mer, et plusieurs les imitaient ou se joignaient à eux.

Mathieu-François revint sain et sauf de cette course et de plusieurs autres. Graduellement il conquiert l'estime de ses supérieurs et fut promu capitaine de vaisseau à long cours; il commanda sur des navires allant et venant de France.

Pendant ses séjours à Québec, tout en visitant ses cousins D'Amours, il fit la connaissance des Coutard : le père, Jean Coutard, était médecin chirurgien et demeurait rue Sous-le-Fort. La fille unique du médecin s'appelait Marie-Angélique. M. Jean Coutard venait de mourir quelques mois auparavant, le mobilier avait été vendu, et Madame Coutard semblait sentir venir la mort, car elle fit son testament en juin 1726. Marie-Angélique avait besoin d'un consolateur et d'un soutien: Mathieu-François s'offrit. Après quelques fréquentations, Mathieu la demanda en mariage, ce qui fut accepté. Le dix-sept octobre 1726, le mariage eut lieu à Québec.

A handwritten signature in cursive script, reading "Mathieu de l'Isle Ronde". The ink is dark and the handwriting is fluid, with a long, sweeping underline.

Il semble bien que ce soit à partir de son mariage que Mathieu prit le titre nouveau de "sieur de l'Isle Ronde". Pourquoi ce titre, et de quel droit? Mystère!

Le jeune couple s'installa à Québec, et Mathieu continua ses voyages maritimes. Après deux ans de vie conjugale, il n'y avait pas d'enfant; alors les jeunes mariés se firent donation mutuelle de tous leurs biens meubles et immeubles le 27 octobre 1728, devant le notaire Barbel. Mathieu était alors capitaine du navire "Reine des Anges" mouillée en rade devant Québec.

L'année suivante, le 31 août, le vaisseau "L'Éléphant", arrivant près de Québec, s'échoua pendant la nuit sur le Cap Brûlé de l'Île aux Grues. Il y avait cent cinquante hommes à bord. De Québec on dépêcha des vaisseaux en hâte, et plusieurs officiers ont fait un travail héroïque pour sauver les passagers et les marchandises. Ce fut un beau succès qui mérita les éloges du gouverneur et une citation spéciale pour les sieurs de l'Isle Ronde, de Freneuse, etc.

Cette même année, M. de l'Isle Ronde eut des difficultés avec des marchands voyageurs de Ville-Marie au sujet d'un billet couvrant le prix de sept cent livres de poudre.

Même les notaires faisaient du commerce; c'est ainsi que Mathieu, capitaine du "Vierge de Grâce", chargea dans son navire dix balles ou paquets de peaux diverses pour le compte et risque d'Hilaire Bourguin, notaire, le tout évalué à cinq mille deux cent trente-sept livres.

Mathieu s'était acquis une excellente réputation auprès du Gouverneur de Québec, parce qu'il était presque le seul parmi les capitaines à s'occuper d'amener au Canada des hommes de métier de France, des tonneliers, écrivains et chaudronniers.

Son frère cadet, le sieur de Freneuse, marié à La Rochelle, y avait établi un commerce et il travaillait parfois en société avec Mathieu. C'est ainsi qu'en 1731, Mathieu a agi comme procureur de son frère dans une action en justice à Québec contre la demoiselle St-Martin, et obtint gain de cause.

En 1737, Mathieu eut la douleur d'apprendre le dramatique naufrage à Anticosti de la "Renommée" commandée par son frère, le sieur de Freneuse. Et au printemps il connut les détails des souffrances et de la mort de ce héros, épuisé par le terrible hiver passé sur Anticosti.

Attiré sans doute par son frère, le sieur de Freneuse, qui demeurait à La Rochelle, Mathieu aussi y transporta sa famille. Peu après, un fils lui est né, le cinq octobre 1732, qu'il nomma Mathieu François. Quatre ans plus tard une petite fille fut baptisée sous le nom de Marie-Angélique-Henriette.

Les deux frères mineurs d'Angélique Coutard sont morts vers ce temps, ce qui constituait Angélique unique héritière de son père. Le tuteur des enfants mineurs de M. Coutard, chirurgien, le médecin Beaudoin, rendit ses comptes en 1734, mais il avait omis un item de recettes, et Angélique réclama. On lui donna raison, et le tuteur lui remit son dû.

Mathieu-François vivait encore en 1740, puisqu'il donna procuration à sa femme à La Rochelle. Mais en 1748, Angélique Coutard se dit veuve du sieur de l'Isle Ronde. Quand est-il mort, et où? Probablement à La Rochelle après 1740.

En 1749, Angélique seule héritière de son père, fait vendre la maison paternelle sur la rue Sous-le-Fort, à Québec, par son procureur, Antoine David Thouron, et c'est François le Maître Lamorille qui l'acheta pour la somme de mille livres.

Mathieu, sieur de l'Isle Ronde eut de sa femme les enfants suivants :

Mathieu-François, né le 5 octobre 1732, à La Rochelle.

Marie-Angélique-Henriette, née vers 1736.